








Promenade architecturale à Montmorency

-  **Éléments de chronologie** p. 2- 3
-  **Une visite ducale chez Charles Le Brun** p. 4
Extrait du *Mercur de France*
-  **Le Mont-Louis** p. 5
Extrait des *Confessions*
-  **Le Donjon** p. 5
Extrait des *Confessions*
-  **Les travaux du Mont-Louis** p. 6
Extrait des *Confessions*
-  **Le petit château de Montmorency** p. 7
Extrait des *Confessions*
-  **Les documents** p. 8- 9
« Promenade architecturale à Montmorency »

MONTMORENCY- ELEMENTS DE CHRONOLOGIE

Moyen-âge : 10^e- 15^e siècle

A la fin du 10^e siècle, Bouchard le Barbu est exilé sur la colline de Montmorency par le roi Robert II Capet. Il fait ériger une nouvelle enceinte autour de son domaine et prend le nom de Bouchard-Montmorency.

Au 12^e et 13^e siècle, le village fortifié de Montmorency prospère : les terres protégées par le mur d'enceinte permettent le développement des cultures et du marché local.

En 1101 est fondée l'église Notre-Dame Hors-les-Murs de style roman (vestiges dans l'actuelle rue Notre-Dame).

Au 14^e siècle durant la Guerre de Cent ans, les remparts de la ville sont détruits.

Renaissance 16^e siècle

A partir de 1515, le baron Guillaume de Montmorency transforme l'ancien édifice religieux qui se trouvait sur la butte Saint-Martin en une somptueuse église destinée à abriter son tombeau et ceux de ses descendants. A sa mort en 1531, son fils, Anne de Montmorency, poursuit les travaux.

La structure architecturale du nouveau bâtiment est gothique mais le décor est de style Renaissance, inspiré des décors italiens. Guillaume de Montmorency avait en effet accompagné le roi Charles VIII lors des conquêtes italiennes en 1494 et Anne de Montmorency a participé à la bataille de Marignan avec le roi François Ier en 1515.

17^e siècle

La collégiale Saint-Martin

En 1632, le duc Henri II de Montmorency se soulève contre le roi Louis XIII, il est arrêté et exécuté. Le territoire de Montmorency est légué par mariage à la branche royale cadette, les Condé.

La collégiale est toujours inachevée, une simple façade est construite. Celle-ci sera modifiée en 1910 par Lucien Magne.

Le parc de Montmorency

En 1629, Nicolas Desnot, bourgeois de Paris et trésorier des bâtiments du roi, reçoit en don une mare dénommée « l'étang-veiel », au pied de la butte Saint-Martin. Il fait aménager autour de sa demeure, un parc avec bassins, cascades et jets d'eau.

En 1670, Charles Le Brun, premier peintre du roi Louis XIV, acquiert le domaine de Desnot et le fait agrandir. Il fait construire un château de style classique à partir de 1673.

18^e siècle

Le parc de Montmorency

En 1702, Pierre Crozat, un richissime financier toulousain, acquiert le domaine et l'agrandit. En 1709, il fait élever le grand château, le long de l'actuelle avenue Charles de Gaulle et fait construire en 1719, une magnifique orangerie semi-circulaire (actuel Conservatoire de musique). L'ancienne demeure de Le Brun appelée désormais petit château, est modifiée : les pièces centrales du rez-de-chaussée sont transformées en péristyle.

En 1750, le maréchal Charles François de Montmorency-Luxembourg, un descendant de la branche aînée des Montmorency, devient usufruitier du domaine. Il invite Jean-Jacques Rousseau à séjourner dans le petit-château pendant les travaux du petit Mont-Louis au printemps 1759.

En 1791, Jean Nicolas Guesdon, agent de change à Paris, transforme le jardin "à la française" en parc "à l'anglaise" et fait raser le petit château.

Le Mont-Louis

Au milieu du 18^e siècle, le domaine de Mont-Louis s'étend du bas de la rue Jean-Jacques Rousseau jusqu'à la rue du Mont-Louis. Le propriétaire est Jacques Joseph Mathas, procureur fiscal du duché d'Enghien-Montmorency.

Le domaine se compose de deux maisons : le grand Mont-Louis dans la partie basse et dans la partie haute, le petit Mont-Louis. Ces deux maisons sont reliées par des jardins en terrasse.

En décembre 1757, M. Mathas prend connaissance des soucis de Jean-Jacques Rousseau avec Mme d'Épinay qui le presse de quitter l'Ermitage. Il lui loue pour une somme modique le petit Mont-Louis. Le philosophe y demeure du 15 décembre 1757 au 9 juin 1762, date de la condamnation de son ouvrage *Emile ou de l'Éducation*.

19^e siècle

Grâce au développement des chemins de fer, Montmorency devient un lieu de villégiature en vogue. Le petit train nommé le Refoulons relie Enghien-les-Bains à l'actuelle place Franklin Roosevelt, un tramway permet également d'accéder au plateau de la Chénée. Les familles se promènent à dos d'âne pour rejoindre la Châtaigneraie où Rousseau aimait à se promener.

A partir de 1817, le grand château de Pierre Crozat est démonté. A son emplacement est construit en 1878 une bâtisse appelée château du duc de Dino du nom d'un de ses propriétaires, Charles Maurice Camille de Talleyrand-Périgord qui rachète la demeure en 1886. Avec de hautes toitures rappelant celles des châteaux de la Loire et ses murs de briques et de pierres inspirés de la place des Vosges à Paris, ce château est de style néo-renaissance.

A la fin du 19^e siècle, les maisons bourgeoises fleurissent le long de belles avenues nouvellement tracées. Elles sont en pierre meulière avec balcons de bois, bow-window (fenêtre en encorbellement) et charpente rappelant les maisons de la côte normande. La riche bourgeoisie était souvent propriétaires de belles maisons de campagne normandes et s'inspirent de celles-ci à Montmorency dans un style dit néo-normand.

Texte 1

Une visite ducale chez Charles Le Brun

Article paru dans le numéro de juin 1679 du *Mercure galant* : le « journaliste » rend compte d'une visite effectuée le 14 mai précédent :

« J'oubliai de vous dire, dans ma lettre du dernier mois, que son Altesse Sérénissime Monsieur le Duc¹ avait fait l'honneur à Monsieur Le Brun, premier peintre de Sa Majesté, d'aller se promener à sa maison de Montmorency. Il était accompagné de Monsieur le Duc de La Rochefoucault², de Monsieur de Condom³ et de plusieurs autres seigneurs de la cour. Ils y arrivèrent le dimanche 14 de mai sur les six heures du soir et regardèrent avec plaisir, en entrant, la façade de la maison, qui est du côté de la cour. Ils montèrent dans les appartements et se promenèrent ensuite dans les jardins. On y fit jouer toutes les eaux dont ils admirèrent les beautés. Ils furent surpris d'y voir tant de canaux [bassins], de fontaines, de cascades, de grottes et surtout un grand canal, qui est devant la façade de la maison du côté du jardin. Son altesse Sérénissime se promena en bateau sur le canal et y reçut le divertissement d'une fort agréable symphonie. Le souper fut suivi aussitôt après. La magnificence s'y trouva jointe à la propreté [raffinement]. Monsieur le Duc se coucha dans cette maison avec ceux qui l'accompagnaient. Il y dîna [déjeuna] le lendemain après s'être promené tout le matin dans les jardins, dont on fit jouer de nouveau les eaux, et partit sur les deux heures pour aller à Chantilly. »

¹ Henri Jules de Bourbon, duc d'Enghien (1643-1709), fils de Louis II de Bourbon, prince de Condé (1621-1686), connu sous le nom de Grand Condé.

² François VII (1634-1714), fils de François VI (1613-1680), l'auteur des célèbres maximes.

³ Jacques Bégnine Bossuet (1627-1704), évêque de Condom en 1669, précepteur du Grand Dauphin en 1670, évêque de Meaux en 1681.

Texte 2

Le Mont-Louis

Après une dispute avec Mme d'Épinay, Jean-Jacques Rousseau déménage de l'Ermitage. Il s'installe dans une maison délabrée, le Petit Mont-Louis, près du centre de Montmorency.

« Quand M. le Maréchal m'était venu voir à Mont-Louis, je l'avais reçu avec peine, lui et sa suite, dans mon unique chambre, non parce que je fus obligé de le faire asseoir au milieu de mes assiettes sales et de mes pots cassés ; mais parce que mon plancher pourri tombait en ruine, et que je craignais que le poids de sa suite ne l'effondrât tout à fait. Moins occupé de mon propre danger que de celui que l'affabilité de ce bon seigneur lui faisait courir, je me hâtais de le tirer de là pour le mener malgré le froid qu'il faisait encore à mon *Donjon* tout ouvert et sans cheminée. »

Les Confessions, livre dixième

Texte 3

Le « Donjon »

Malgré les inconvénients de son logement, Jean-Jacques continue son travail d'écriture. Il s'installe dans un abri au fond de son jardin, surplombant la vallée de Montmorency. Il surnomme ce lieu le « Donjon »

« Pendant un hiver assez rude, au mois de février et dans l'état que j'ai décrit ci-devant, j'allais tous les jours passer deux heures le matin et autant l'après-dînée dans un Donjon tout ouvert que j'avais au bout du jardin où était mon habitation. Ce Donjon, qui terminait une allée en terrasse, donnait sur la vallée et l'étang de Montmorency et m'offrait pour terme du point de vue le simple mais respectable château de Saint-Gratien retraite du vieux Catinat. Ce fut dans ce lieu glacé, que sans abri contre le vent et la neige, et sans autre feu que celui de mon cœur, je composais dans l'espace de trois semaines ma *Lettre à d'Alembert sur les Spectacles*. »

Les Confessions, livre dixième

Texte 4

Les travaux du Mont-Louis

Après la visite du maréchal de Luxembourg à son domicile, Jean-Jacques décide de faire réaliser des travaux dans sa maison.

« Sitôt que la petite maison de Mont Louis fut prête, je la fis meubler proprement, simplement [...] J'étais peut-être alors le particulier de l'Europe le mieux et le plus agréablement logé. Mon hôte, M. Mathas, qui était le meilleur homme du monde, m'avait absolument laissé la direction des réparations de Mont Louis, et voulut que je disposasse de ses ouvriers sans même qu'il s'en mêlât. Je trouvai donc le moyen de me faire d'une seule chambre au premier un appartement complet, composé d'une chambre, d'une antichambre et d'une garde-robe. Au rez-de-chaussée, étaient la cuisine et la chambre de Thérèse. Le Donjon me servait de cabinet au moyen d'une bonne cloison vitrée et d'une cheminée qu'on y fit faire. Je m'amusai quand j'y fus à orner la terrasse qu'ombrageaient déjà deux rangs de jeunes tilleuls, j'y en fis ajouter deux pour faire un cabinet de verdure ; j'y fis poser une table et des bancs de pierre ; je l'entourai de lilas, de seringa, de chèvrefeuille, j'y fis faire une belle plate-bande de fleurs parallèle aux deux rangs d'arbres ; et cette terrasse, plus élevée que celle du Château, dont la vue était du moins aussi belle et sur laquelle j'avais apprivoisé des multitudes d'oiseaux, me servait de salle de compagnie. »

Les Confessions, livre dixième

Texte 5

Le petit château de Montmorency

Durant les travaux du Mont-Louis, Jean-Jacques Rousseau et Thérèse Levasseur sont logés dans le petit château du maréchal de Luxembourg à Montmorency. Cette demeure avait été construite pour Charles Le Brun, le peintre de Louis XIV.

« Cet édifice et le terrain qui l'entoure appartenaient jadis au célèbre Le Brun, qui se plut à le bâtir et à la décorer avec ce goût exquis d'ornements et d'architecture dont ce grand peintre s'était nourri. Ce château depuis lors a été rebâti, mais toujours sur le dessein du premier maître. Il est petit, simple, mais élégant. Comme il est dans un fond entre le bassin et l'orangerie et la grande pièce d'eau, par conséquent sujet à l'humidité, on l'a percé dans son milieu d'un péristyle à jour entre deux étages de colonnes, par lequel l'air jouant dans tout l'édifice le maintient sec malgré la situation. Quand on regarde ce bâtiment de la hauteur opposée qui lui fait perspective, il paraît absolument environné d'eau et l'on croit voir une île enchantée ou la plus jolie des trois îles Borromée appelée *Isola Bella* dans le lac Majeur.

Ce fut dans cet édifice solitaire qu'on me donna le choix d'un des quatre appartements complets qu'il contient, outre le rez-de-chaussée composé d'une salle de bal, d'une salle de billard et d'une cuisine. Je pris le plus petit et le plus simple au-dessus de la cuisine que j'eus aussi. Il était d'une propreté [raffinement] charmante, l'ameublement en était blanc et bleu »

Les Confessions, livre dixième

Promenade architecturale à Montmorency

1- Eglise Notre-Dame hors-les-murs

Dessin de M. Girard, 19^e siècle

Carte postale, 1904

Photographie, 1982

2- La collégiale Saint-Martin

Gravure de Duparc d'après Moreau l'Ainé, 18^e siècle

Dessin du collège des Oratoriens par F.H.D, 1787

3- La collégiale Saint-Martin

Plan de l'église en 1687, par Julien Ponsin, 1901

Plan de la maison des Oratoriens par Julien Ponsin, début 20^e siècle

4- La collégiale Saint-Martin

Gravures de J. Maurage d'après Lucien Magne, 20^e siècle

5- La collégiale Saint-Martin

Photographies Plotard, 2^e moitié du 20^e siècle

6- La collégiale Saint-Martin

Photographies Plotard, 2^e moitié du 20^e siècle

7- Cartons de vitraux de la collégiale Saint-Martin

François de Montmorency, aquarelle gouachée sur carton de François Ehrmann, 1887

Henri II de Montmorency, aquarelle gouachée sur carton de François Ehrmann, 1887

Relevé de vitrail

Charles de Villiers de L'Isle-Adam par Louis Ponsin

8- Petit château de Charles Le Brun

Face du côté du jardin. Vue de la maison de monsieur Le Brun, écuyer et premier peintre du roi, située à Montmorency. Gravure d'après Israël Sylvestre, 17^e siècle

Plan du rez-de-chaussée de la maison de Mr Le Brun à Montmorency. Gravure de Mariette, 18^e siècle

9- Petit château de Charles Le Brun

Elévation de la façade de la maison de Mr Le Brun appartenant à Mr Crozat le Jeune, du côté qui regarde la grande pièce d'eau. Gravure de Mariette, 18^e siècle

10- Grand château de Pierre Crozat

Elévation du côté du jardin, du côté de la cour et plan des étages souterrains. Gravure de Mariette, début du 18^e siècle

11- Grand château de Pierre Crozat

Plan du rez-de-chaussée et plan du 1^{er} étage. Gravure de Mariette, début du 18^e siècle

12- Grand château de Pierre Crozat

Le château de Montmorency attaqué par la Bande noire. Gravure aquarellée de Garneray, 1817.

13- Orangerie

Elévation. Gravure de Mariette, 18^e siècle.

Promenade architecturale à Montmorency

Photographie moderne

14- Le Petit Mont-Louis de Jean-Jacques Rousseau

Lithographie de Laste d'après Lameau, 19^e siècle

Photographies modernes

15- Le « Donjon » de Jean-Jacques Rousseau

Dessins de Maurice Leloir vers 1889

Photographie moderne

16- Maison néo-normande des architectes Emile Thion et Paul Grosch

Extraits de la revue *La construction moderne* du 11 février 1911.

17- Le château duc de Dino

Façade occidentale. Gravure d'après Rougeron Vignerot

Façade septentrionale. Photographie Plotard, 2^e moitié du 20^e siècle

Les documents sont conservés au Musée Jean-Jacques Rousseau de Montmorency.